Braine l'Alleud

« Le Bosquet del Vau »

Un établissement du néolithique final

Frédéric Heller

AWaP 2019

Summary:

The Neolithic site of the Bosquet del Vau is located in the Brabant Province in Belgium. Two different rescue excavations took place on the site both in 2006 and 2007 : the first was subsequent to a housing project of about 110 houses, the latter to the building of the R.E.R. (Express Regional Transportation System).

The site was discovered in the 1980 by a group of three teenagers going flint tools hunting all around Waterloo and Braine l'Alleud. Flint tools pertaining to the Late Neolithic and Early Bronze Age were recovered on site as well as some Mesolithic flint tools.

The site is located on a small sandy hill and covers 2.5 hectares. Steep slopes surround it to the west and north-west and gentler ones to the northeast and south, an isthmus exists to the east linking it to the plateau.

The settlement is protected by a palisade to the east and south, a wide ditch links the palisade to the nearby valley to the west. The western side of the hill has seen its slope artificially steepened as did part of the northern side. No palisade was found on either of those two sides.

Part of one house and a complete second one were discovered in 2006 and 2007. They are aligned north to south, 18 meters long and 4.5 meters wide. A narrow ditch houses the post holes, posts are maximum 0.30 m in diameter and spaced evenly. Central posts suggest a two-sloped roof. No hearth was found inside of the first house, the one of the second has yet to be associated with the house.

A phosphate map was made in both cases, evidence points to a house divided into three parts, with maybe a cattle area next to the second one.

Potsherds recovered in two postholes of the 2007 house fit together and could be dated to the Late Neolithic Period.

Flint tools are mostly micro-denticulates though a few polished axes fragments have been discovered as well as arrowheads and a beautifully knapped flint knife.

The various types of stones used: from black flintstone to Parisian flintstone and phthanite suggest here again a Late-Neolithic dating.

Le site archéologique du Bosquet del Vau est connu par des ramassages de surface depuis 1980 et figure à l'inventaire des sites archéologiques de la province du brabant wallon.

En 2006 déjà le service d'archéologie était intervenu sur le plateau du Bosquet del Vau pour une opération d'archéologie préventive.

L'élargissement en 2007 de la voie de chemin de fer existante, de deux à quatre voies afin de pouvoir accueillir le RER (réseau express régional) nous a poussés à faire la demande d'une intervention archéologique ciblée sur l'emprise du RER traversant le site archéologique connu.

L'évaluation faite ici s'inscrit donc dans la suite logique de l'investigation archéologique du site commencée en 2006 et qui avaient permis la découverte de la première probable maison du néolithique final de Wallonie.

La fouille de l'emprise du RER commencée le 5 mai 2007 pour une durée de huit semaines maximum avec fin des fouilles au 03 juillet 2007 a été suivie d'une prolongation de la convention au-delà de la date butoir du 3 juillet suite au fait que la société BETONAC comptait ouvrir un mètre et demi à deux mètres de large en plus des dix mètres d'emprise initialement prévus et implantés sur terrain par les géomètres de TucRail.

Figure 1: Vue aérienne du Bosquet del Vau , le nord est à droite sur l'image. A arrière-plan en 3 et 4 respectivement la tranchée de palissade identifiée en fouilles en 2006 et 2007 et se prolongeant vers 2 et 5, un autre embranchement vers le nord est visible en 1 ; en 6 et 7 les maisons 1 et 2 du Bosquet del Vau ; en 8 un probable fossé de palissade ; en 9, la probable continuation de la structure observée en 8. Le versant abrupt occidental est couvert d'arbres feuillus de haute taille. Les tranchées d'évaluation de 2006 sont encore visibles dans le fond de vallée et sur le plateau.

Localisation :

Le site du Bosquet del Vau (Fig. 1) est situé sur la commune de Braine l'Alleud entre la chaussée Bara au nord et le chemin Baty Scolasse au sud, il est divisé en deux par la voie de chemin de fer Waterloo - Nivelles . Ces travaux couvrent les parcelles cadastrales suivantes : Division 1 Sec N feuille 6 Parcelle n° 385, 380.

Méthode d'évaluation :

Suite aux résultats positifs de l'évaluation et de la fouille de la partie du plateau du Bosquet del Vau situé à l'ouest des voies de chemin de fer en 2006 nous avons

décidé de ne pas faire de tranchées d'évaluation parallèles mais avons directement procédé à un décapage complet de l'emprise du RER soit 12 mètres de large. La longueur totale du décapage était de 220 m, soit 2640 m².

Le plan général des structures retrouvées en fouille a été réalisé à l'aide d'une station totale Trimble DTM 310, les plans de détails et coupes réalisés à l'échelle du 1/10^e sur papier ou calque millimétré.

1. Faciès topographique, géologique et hydrologique

Figure 2 : Carte topographique du site du Bosquet del Vau, courbes de niveaux tous les 0,5 m. (carte réalisée par l'auteur d'après les relevés de fouilles et de reliefs à l'aide d'une station totale Zeiss DTM310 la carte a été créée avec Surfer 7.0 tm). En 1 : le grand fossé F 147 prolongeant la palissade 2 vers l'ouest. En 3 la levée palissadée devant l'entrée 4, en 7 : la prolongation de la palissade 2. En 5 le bâtiment sur poteaux 2006-1, en 6 : une structure composée de fosses parallèles, en 8 : le bâtiment sur poteaux 2007-1, en 9 : la prolongation de la palissade 2, en 10 sa probable suite vers le nord ; en 11 : la palissade moderne.

Topographie :

Braine l'Alleud se trouve en Moyenne Belgique au sein du plateau brabançon. Le site du Bosquet del Vau (Fig. 2) est situé sur un sommet sableux entouré de deux vallées limoneuses sèches au nord et au sud et séparé du plateau à l'est par un isthme légèrement plus bas que ce dernier et que le sommet du plateau du Bosquet (alt. Lambert : 117.84 m).

Les flancs sud-ouest, ouest et nord-ouest sont abrupts. Les pentes au sud et au nord sont adoucies par une accumulation de colluvions datant des temps modernes et épais de 1.5 m à 2,0 m en fond de vallée.

Le relevé complet du site a été effectué à la station totale Zeiss DTM310. Toutes les ruptures de pente et tous les points de surface relevés lors de la fouille 2007 conjugués aux points relevés lors de la campagne de 2006 nous ont permis de réaliser une carte en courbes de niveaux du site (voir Fig. 2) présentée ici avec un intervalle de 0.50 m afin de mettre en évidence les reliefs naturels les plus ténus.

Géologie :

La couverture limoneuse habituelle que l'on retrouve en Brabant fait ici défaut sur le sommet du site, des colluvions limono-sableux sont observés sur les versants, on se trouve donc directement sur le sable Bruxellien au niveau du plateau supérieur du site du Bosquet del Vau.

L'érosion a visiblement été assez intense et ne s'est arrêtée qu'à cause de la présence d'une croûte de grès ferrugineux proche du sommet.

Végétation et hydrologie :

Figure 3 3 : Carte des Pays-Bas de 1777 du Vicomte de Ferraris, le site du Bosquet del Vau est au centre de l'image. Noter les correspondances de végétation entre la jachère actuelle et la zone en friche au

Le sommet du site est couvert d'herbacées en grande quantité, de genêts à balai et de rares bouleaux chétifs ne dépassant pas trois mètres de haut (trois sur la moitié ouest du site). Les cultures y ont été abandonnées il y a une dizaine d'années et la terre est laissée en jachère.

La situation représentée sur la carte de Ferraris (Fig. 3) datant d'avant la révolution industrielle montre une végétation similaire : une lande avec de rares arbres, les cultures se situant autour du site et s'arrêtant à la limite de ce qui pourrait être identifié comme la propriété actuelle de TUC rail.

Les grands arbres (chêne etc) se retrouvent sur les côtés ouest et nord-ouest du site, sur les pentes limoneuses.

Les deux vallées au nord et au sud du site sont actuellement sèches. Néanmoins, un captage

d'eau moderne se trouve à 370 m à l'ouest du site. Le sable bruxellien présent sur le site est reconnu comme étant un excellent aquifère.

2. Les vestiges archéologiques connus autour du site

Le site du Bosquet a connu de nombreuses occupations sur sa butte sablo-limoneuse.

La plus ancienne, datant du paléolithique moyen, a livré quelques pièces gélinées¹ dont un fragment de racloir moustérien². Elles proviennent de l'extrémité orientale du site.

Le paléolithique supérieur final (Tjongerien³) est représenté par une série de grattoirs sur éclat et lame, de lames et d'un burin de Lacam⁴.

Pour le mésolithique, soit entre 7000 et 4000 av. J.C, on retrouve : des trapèzes, pointes à retouches unilatérales, lamelle à bord abattu ainsi que des grattoirs sur galet, perçoirs, burins etc...⁵

Philippe Pottier, qui a étudié le site en compagnie de Michel Fourny mentionne la découverte d'innombrables microlithes datant du mésolithique dans un de ses articles⁶.

Il semblerait néanmoins que ce soient les vestiges du néolithique final qui y sont les mieux représentés :

En 1965, le groupe Romana Contact publiait une liste de matériel archéologique retrouvé par M.P. Van Pamel sur la station du Bosquet⁷ comprenant : un tranchant de hache polie, un talon de hache polie en grès lustré, de nombreux autres fragments de haches, 3 pointes de flèches, burins perçoirs, grattoirs, racloir, lames et

¹ Doyen (J.M.) et Pottier (Ph.) *L'archéologie en Wallonie, découvertes récentes des cercles d'archéologie*, Exposition organisée par la Fédération des Archéologues de Wallonie (FAW) en collaboration avec l'Association des Cercles Francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique, 1980, pp. 49-51.

² Collection Pottier.

³ Bulletin du Club Archéologique Amphora, 1_18, 1977-1979, p. 12.

⁴ Collection Doyen.

⁵ Clist (B.) Braine-l'Alleud (Brab.) : Le Bosquet : occupations diverses, Archeologie, 1981, 1, pp. 10-11.

⁶ Doyen (J.-M.) *Deux découvertes nouvelles de la civilisation de Seine-Oise-Marne et de l'âge du Bronze dans la région de Braine-l'Alleud*, Bulletin du Club Archéologique Amphora, 1_18, 1977-1979, pp. 13-14.

⁷ 2200 m au nord de l'église de Braine-l'Alleud, dans le périmètre suivant : ligne de chemin de fer Bruxelles- Charleroi-chaussée Bara-chemin de la ferme Colbert à la chaussée Bara. Romana Contact 1965, P. 23.

fragments de lames, percuteurs et nuclei.

En 1969⁸ une prospection pédestre de Mme Hendrickx livrait une hache polie faite sur galet (fig.7) attribuée au néolithique récent S.O.M., soit de 2400 à 1600 av J.C.

En 1979, Luc Severs y ramasse une molette en quartzite (fig. 8), ce qui vient compléter les deux fragments de meule découverts par Amphora quelques années auparavant⁹.

En 1980, Philippe Pottier et Jean-Marc Doyen mentionnent une série de pointes de flèches triangulaires et foliacées ainsi qu'une autre à tranchant transversal. Le reste de l'outillage est représenté par du grès-quartzite de Wommersom ou du phtanite¹⁰.

Enfin, le site du Bosquet a également livré un fragment de pendentif en schiste à perforation tronconique similaire à celui de la station S.O.M. des « sept fontaines » à Waterloo¹¹.

Pour l'âge du bronze Jean-Marc Doyen mentionne plusieurs pointes de flèche à pédoncule et à ailerons marqués trouvées sur le site du Bosquet¹². Les prospections pédestres menées en 2006 lors des fouilles du lotissement 900 ont livré plusieurs pièces en silex dont une superbe pointe de flèche pédonculée en silex noir¹³.

Un grand couteau en silex (Pl. 1 n°5) de la même période ainsi qu'un grattoir et une lame brute ont été trouvés lors de la fouille du lotissement 900¹⁴. Ils sont présentés dans la salle de préhistoire du musée de Waterloo.

⁸ Romana Contact 9, 1969, ½, pp.11-12 et pl. 12.

⁹ Doyen (J.-M.) *Station néolithique du Bosquet (Braine-l'Alleud)*, Amphora, 1973, 2, pp. 3-4.

¹⁰ Il en existe un affleurement au bois des Rêves à Ottignies.

¹¹ Doyen (J.-M.) *Deux découvertes nouvelles de la civilisation de Seine-Oise-Marne et de l'âge du Bronze dans la région de Braine-l'Alleud*, Bulletin du Club Archéologique Amphora, 1_18, 1977-1979, p. 14.

¹² Doyen (J.-M.) *Deux découvertes nouvelles de la civilisation de Seine-Oise-Marne et de l'âge du Bronze dans la région de Braine-l'Alleud*, Bulletin du Club Archéologique Amphora, 1_18, 1977-1979, p. 14.

¹³ Découverte sur le sommet du plateau sableux à l'est de la ligne de chemin de fer par le professeur E. Warmenbol (ULB).

¹⁴ Ces pièces sont présentées dans la salle de préhistoire du musée de Waterloo située à l'étage de l'office du tourisme.

3. Types de vestiges découverts lors de la fouille et interprétation de ceux-ci

Lors de la fouille de l'emprise du RER sur le site du Bosquet del Vau seules des structures négatives ont été mises au jour. Quelques 191 structures comprenant trous de poteaux, fosses, foyer, chablis ont été fouillés lors de la campagne de fouilles 2007.

Les Chablis :

Localisés sur les versants limoneux au nord et sud du site ils sont caractérisés par une forme de croissant ou hémisphérique ou rond montrant souvent un basculement à la verticale des couches présentes sous les racines de l'arbre, celles-ci apparaissant alors sous la forme de bandes parallèles traversant la structure.

S'ils peuvent parfois contenir du matériel archéologique, celui-ci, en position secondaire voire tertiaire, n'a qu'un intérêt tout relatif.

Ceux directement reconnus comme tels (forme en croissant ...) n'ont pas été numérotés, mais seulement relevés à la station totale afin d'en obtenir le plan général, ceux qui auraient pu être des fosses ont été numérotés et fouillés en quadrant.

Ce relevé permet de restituer l'implantation du couvert arboré préalable à l'implantation des hommes sur le site. Peu de chablis ont été retrouvés sur le plateau, un d'entre eux dont le remplissage est aussi dur que le niveau naturel l'entourant, est recoupé par un poteau de la maison 2 attestant de son antériorité par rapport à celle-ci.

Les Fosses :

Ne sont décrites ici que les fosses ayant livré du matériel céramique et/ou lithique permettant ainsi de les dater précisément. Les autres fosses seront étudiées lors de l'étude complète du site.

La fosse F489

Cette fosse rectangulaire, alignée SO-NE contenait outre du limon argileux grisâtre et du charbon de bois, un clou en fer. Elle ne peut donc être contemporaine des vestiges néolithiques. Elle est recoupée par un trou de poteau de la palissade nord, F 383.

Les fosses rubéfiées :

Au nombre de deux, seule une d'entre elles a livré du matériel lithique et céramique.

La fosse F415

Est une grande fosse ovale orientée au nord-ouest, longue de 2,34 m et large de 1,19 m, elle est profonde de 0,80m .

Elle était remplie de limon sableux brun, de charbon de bois et de grès ferrugineux rubéfié. En outre elle a livré de la céramique dégraissée au silex et chamotte, ainsi qu'un grand micro-denticulé sur lame tronquée attribuables au néolithique. Elle peut être attribuée au néolithique et probablement au néolithique final.

Le foyer F 478

Il s'agit d'un reste de rubéfaction du sol probablement sous le foyer d'origine. On y retrouve des morceaux de substrat rubéfiés tels ces fragments de grès ferrugineux local. Il est situé à 1.50 m au nord-est du poteau F 433 dans le bâtiment 2007-1. Bien qu'il soit situé à l'intérieur de ce dernier, rien ne permet de le relier chronologiquement à celui-ci.

Les trous de poteaux :

De nombreuses structures pouvant être attribuées à des trous de poteaux ont été fouillées.

De tous les trous de poteaux retrouvés seuls ceux appartenant à quatre grandes structures sont interprétables avec confiance : Il s'agit d'une palissade longeant la rupture de pente du plateau dans sa partie septentrionale, d'un bâtiment sur poteaux au sommet du plateau et d'un autre trouvé en 2006 sous le sommet de la moitié ouest du site ainsi que d'une palissade dans la partie méridionale du site.

La palissade septentrionale F 383

Cette palissade (fig.2 n°11) est composée d'une série de trous de poteaux à fond plat alignés de tailles variables. Ils sont conservés sur un maximum de 0.13 m. Le poteau F383 situé à son extrémité occidentale recoupe le remplissage de la fosse F 489 . Un objet en fer corrodé a été retrouvé au fond de cette fosse.

La palissade nord ne peut donc être contemporaine de la palissade méridionale. En outre, son mode de construction à fosses séparée pour chaque poteau diffère complètement de celle de la palissade F 395 qui comporte une tranchée de fondation unique et continue pour les poteaux.

Le bâtiment sur poteaux 2006-1:

Les restes d'une probable maison (fig. 2 n°5) sur poteaux y ont été identifiés. L'érosion faible dans cette zone, située sous le sommet de plateau de la moitié ouest du site, a permis de préserver plus de la moitié de cette dernière.

Elle est implantée sur la pente sud d'un des deux sommets du plateau sableux. De forme quadrangulaire elle fait un minimum de 12.04 m de long pour 4.16 m de

large, son chevet, au nord, est légèrement arrondi et comporte quatre poteaux. L'habitation est orientée à 11.51° est. Les traces d'une sablière ou d'un chevet étaient encore visibles sur son côté oriental, les poteaux retrouvés descendaient sous le fond de celui-ci. Les trous de poteaux font entre 0.30 m et 0.40 m de diamètre.

Deux petits trous de poteaux situés au nord pourraient faire partie intégrante de ce bâtiment.

Figure 4 : Comparaison des plans de bâtiments du Bosquet del Vau (1 et 2) et Waardamme, le nord en haut. Les poteaux sont en gris moyen, les traces de chevet ou de tranchée sont en gris clair. Le plan de Waardamme est redessiné d'après celui publié dans : DEMEYRE F., BOURGEOIS J. et CROMBE Ph. Plan d'une maison du groupe de Deûle-Escaut à Waardamme (Oostkamp, Flandre Occidentale), *Notae Praehistoricae* 24, 2004, p. 168 Fig. 2.

Le bâtiment sur poteaux 2007-1:

Un autre bâtiment sur poteaux (fig. 2 n°8), aligné nord-sud a été repéré tout comme celui de 2006 juste sous le sommet du plateau. Son orientation diffère légèrement de celui de 2006 mais la forme et les dimensions restent similaires.

Cette construction est légèrement tulipiforme, large de 6.0 m à l'entrée, elle se rétrécit à 5,31 m de large 3,31 m plus loin et conserve cette largeur jusqu'au chevet. La longueur totale est de 16,76 m. Le chevet est arrondi et comporte cinq poteaux. L'orientation de l'ensemble est de 18.90° est.

Un reste de fossé de fondation est visible sur le flanc occidental du bâtiment sous la forme d'une trace légèrement grisâtre bordant l'alignement de poteaux sur une largeur de 0,44 m à 0.80 m vers l'intérieur du bâtiment¹⁵. Nous aurions donc ici une

¹⁵ Des exemples similaires se trouvent à Waardamme en Flandre et sur le site d'Aire-sur-la-Lys dans le Pas-de-Calais.

érosion du sommet qui serait descendue jusqu'au niveau bas de la tranchée de fondations du bâtiment.

Les poteaux sont plus profonds ou mieux conservés sur la moitié occidentale du bâtiment. Ils ont un diamètre compris entre 19 et 31 cm et une profondeur maximum conservée de 0,50 m. Dix-huit poteaux en tout ont pu être associés à cette construction. Comme à Waardamme et Aire-sur-la-Lys nombre d'entre eux dépassent du fond de la tranchée de fondation, tranchée qui sert à assurer une tenue suffisante au bâtiment alors que la profondeur des trous de poteau sous celle-ci est l'indication de la nécessité d'ajuster les pièces de bois de la charpente.

Ils sont caractéristiques d'une technique de construction car le poteau, quand il est centré par rapport à sa fosse de creusement, dépasse souvent du fond de celle-ci. Un parallèle peut être directement fait avec les poteaux de la palissade méridionale ainsi qu'avec le bâtiment sur poteaux de Waardamme, qui présentent les mêmes caractéristiques.

Trois petits poteaux formant un triangle viennent au nord de cette structure et semblent en faire partie, sans que leur fonction puisse être appréciée.

La céramique a subi une cuisson oxydante, elle est dégraissée au silex et à la chamotte. Un tesson a été retrouvé dans le trou de poteau F517 et un autre dans un des trous poteaux de la paroi occidentale : F476, les deux tessons recollent entre eux. Cette céramique pourrait appartenir aussi bien au néolithique moyen qu'au néolithique final, l'absence de bord ne permet pas d'aller plus loin dans la détermination. D'autres tessons ont été retrouvés lors du décapage manuel dans la partie septentrionale de la maison.

Un exemple similaire (fig. 3) se retrouve à Waardamme¹⁶ en Flandre.

La maison retrouvée est d'orientation identique, soit nord-sud, de même largeur, soit quatre mètres, et de vingt mètres de long, celle du Bosquet étant de minimum douze mètres de long.

¹⁶ DEMEYRE F., BOURGEOIS J. et CROMBE Ph. *Plan d'une maison du groupe de Deûle-Escaut à Waardamme (Oostkamp, Flandre Occidentale)*, *Notae Praehistoricae* 24, 2004, pp 167 173.

Figure 5 : Coupe ouest-est à travers la tranchée de palissade F395. Noter la série de huit trous de poteaux sur 5,17 m de long. Un poteau sur cinq est implanté plus profondément.

La palissade méridionale (F395-F573)

La limite orientale n'a pas été dégagée ici mais les photos aériennes montrent une prolongation de la tranchée de palissade (fig. 2 n°2 et 7). Celle-ci vire au nord 122 m au-delà du décapage extensif de 2006 refermant ainsi le système défensif. La surface ainsi enclose est de 25000 m².

Une entrée d'une largeur de 2.70 m a été ménagée dans la palissade sud dès sa mise en place (fig. 2 n° 4), en effet le sol en place n'a pas été modifié à cet endroit.

Une probable levée palissadée (fig. 2 n° 3), d'une longueur de 20 m et d'une largeur de 2.75 m, vient se placer 2.95 m au sud de l'entrée, créant ainsi une chicane.

Dans l'axe de la tranchée de palissade retrouvée en 2006 (Fig. 2 n° 2) nous avons mis au jour son prolongement en 2007 (fig.2 n° 7). Nous avons procédé à une fouille en carrés alternes afin de maximiser l'information recueillie en procédant à des coupes transversales et longitudinales, ceci afin d'arriver à mettre en évidence les poteaux.

Figure 6 : Coupe nord-sud à travers la tranchée de fondation de la palissade F 395. En 1 et 2 les restes de matière organique des poteaux des deux palissades successives, en 3 le remplissage de la tranchée de palissade 1, en 4 le remplissage de la tranchée 2 qui recoupe celui de la tranchée 1. En 5 le remplissage humifère sommital; en 6 le substrat naturel.

La tranchée de palissade F395 a une forme en V à fond plat, est large de 1,37 m et profonde de maximum 0,55 m. Le côté sud est plus abrupt que le côté nord.

La séquence étudiée ici couvre une longueur de 5,17 mètres linéaires de palissade. Une série de huit trous de poteaux ont pu être identifiés sur cette distance dans cette tranchée, ceci malgré les conditions de conservation exécrables des matières organiques sur un substrat sableux. En effet au contraire d'un sol limoneux qui, étant quasiment imperméable, piège les matières organiques provenant de la décomposition des pieux, sur un sol sableux ces matières percolent et disparaissent.

La coupe longitudinale présentée ici montre une série de poteaux espacés assez régulièrement de 0,30 à 0,61 m maximum. Leur diamètre varie de 0.34 à 0.37 m sauf pour P6 à 0,21 m de diamètre.

Il apparaît qu'un poteau sur cinq est implanté plus profondément que les autres de 0,15 m, descendant ainsi jusque 0.27 m sous le fond de la tranchée de fondations de la palissade et assurant ainsi la stabilité de l'ensemble, la distance séparant les deux étant ici de 3,67 m de centre à centre.

Etant donné que les poteaux retrouvés ne sont pas jointifs il faut imaginer ici que les espaces entre les poteaux sont remplis par un type de clayonnage.

Une couche de sable stérile est venue recouvrir la moitié septentrionale de la tranchée de fondations, probablement après l'abandon du site, tant au niveau du fossé F147 à l'ouest que de la palissade F 395 à l'est. Il est possible qu'il s'agisse des restes d'une levée de sable existant en arrière de la palissade. En outre, la réfection d'une partie comme le montre la coupe n°18 (fig. 6) le suggère également.

La coupe transversale (fig. n°6 : la coupe n°18 dans F 395) montre bien le profil de la tranchée de fondations en V à fond plat. Il semblerait en outre que nous sommes ici à un endroit où la palissade a été réparée, comme le suggèrent les deux profils parallèles de la tranchée de fondations, l'un recoupant le remplissage de l'autre.

La première tranchée de fondation de la palissade fait 0.18 m de large au fond et est à fond plat à 113.90 m d'altitude. Sur son côté sud elle remonte verticalement sur un minimum de 0.18 m. Elle a un profil en trou de poteau, l'avant trou se situant au nord.

La seconde tranchée de fondation recoupe la première et son remplissage. Elle est creusée 0.80 m plus au sud à cet endroit. Sa forme en coupe est fort semblable à la première .

On notera la présence d'une meule romaine sur la couche de scellement de la tranchée de palissade.

Le fossé F147

Figure 7 : Coupe dans le fossé F 147 au maximum de sa largeur dans l'emprise fouillée. Espacement de 1 m entre les cibles carrées blanches.

Situé au sud-ouest du site (fig. 2 n°1 ; fig. 7) il prolonge la palissade méridionale là où la pente devient de nouveau plus forte.

Il fait une largeur maximum de 7,0 m et une profondeur de 2,0 m et présente une base horizontale de 1,5 m de large.

Du côté septentrionale la déclivité du terrain semble avoir été rectifiée par l'édification d'un talus d'une hauteur de 1 mètre au minimum. Il est constitué de remblai de sable mis en place sur la surface contemporaine au fossé. Les sédiments retrouvés au fond, notamment une couche enrichie en matière organiques sont à rapprocher d'une période de stabilisation du fossé. Elle a pu se prolonger dans le temps car un équilibre sédimentaire s'est établi.

Ensuite toute une série de colluvions venant principalement de son bord septentrional viennent le remplir. Ceux-ci sont indicateurs d'une probable levée de sable au nord.

Après le colmatage du fossé primaire, un nouveau fossé, plus petit, sera creusé et entretenu le long du bord méridional du précédent fossé. Il est large de 2,0 m et profond de 1,0 m.

Ce fossé est colmaté par des couches de sable relativement homogènes, légèrement humifère. Les inclusions sont caractérisées par la présence de fins dépôts de charbons témoignant d'une période de stabilisation à proximité d'une activité humaine¹⁷.

Un deuxième recreusement cure partiellement ce remplissage, son remplissage est fort différent et contient des fragments gréseux qui, s'ils sont effectivement présents sous forme de bancs dans le sable bruxellien, n'ont pas été observés sur le site. Il proviennent donc probablement de la destruction d'une structure proche.

Le creusement du fossé semble avoir répondu à un besoin de matériaux pour une levée entourant le site plus qu'à un fossé défensif proprement dit, lequel n'est en effet pas continu tout autour du site et est remplacé par une palissade vers l'est. Son remplissage n'a livré que quelques éclats de silex qui, s'ils ne permettent pas de le dater, indiquent que ce fossé n'a pas été creusé aux périodes historiques. Sa stratigraphie en long le place de manière contemporaine ou juste postérieure à la tranchée de palissade.

4. La datation

Comme souvent dans les habitats du néolithique final, les mauvaises conditions de préservation du site et l'absence de fosses de rejet à proximité immédiate de l'habitat font que les séries récoltées sont assez pauvres.

Les structures découvertes en fouille n'ont pas toutes livré de matériel permettant de les dater individuellement mais le fossé-palissade a livré du matériel lithique proche de l'entrée (fig. 2 n°4). Un poteau enserrant la levée de terre (fig.2 n°3) a livré un micro-denticulé ; un autre poteau, un grattoir unguiforme.

Le matériel céramique retrouvé en place provient des avant-trous de poteaux, du bâtiment 2007-1, qui ont piégé du matériel tels F517 et F476.

La fosse F 415 a livré du matériel lithique (grattoir, denticulé voir annexe 6) permettrait de l'attribuer au néolithique final, de même, la céramique dégraissée au silex et à la chamotte retrouvée dans cette fosse confirmerait cette attribution chronologique.

Deux tessons de céramique dégraissée au silex et à la chamotte qui recollent entre eux ont été retrouvés dans les trous de poteaux F517 et F429 respectivement, ils permettent de donner un terminus ante quem au néolithique moyen / final pour le bâtiment sur poteaux 2007-1.

¹⁷ Collette, O. Etude géo-pédologique de la coupe du fossé F147, SPW, 2009.

La tranchée de fondations de la palissade F395/575 a livré un grattoir sur extrémité de lame tronquée en silex gris foncé attribuable au néolithique final.

Les micro-denticulés composent la majorité des outils retouchés. Leurs supports sont variés et une partie d'entre eux comportent des traces d'utilisation sur leur tranchant (lustre). Ils sont abondants dans les sites du néolithique final attribués au groupe de Gord-Deûle-Escout et sont absents des sites du néolithique moyen. Le débitage d'éclat semble le plus courant, le seul nucléus retrouvé lors de cette campagne en montre les traces.

Les haches polies sont présentes dès le néolithique moyen et perdurent à travers le néolithique final au bronze ancien et ne sont donc pas un argument chronologique irréfutable.

Enfin, la fosse F389 date au plus tôt des Ages des Métaux et est probablement moderne comme l'indique la présence de houille dans son remplissage. De même, la palissade septentrionale qui la recoupe lui est postérieure et probablement moderne.

L'étude approfondie du matériel archéologique permettra sans doute de confirmer les premiers résultats de l'étude du matériel lithique et céramique qui donne une datation du site d'habitat du Bosquet del Vau au néolithique final. Une attribution à un groupe plus précis tel le groupe Gord-Deûle-Escout est pour l'instant prématurée.

5. Conclusion :

La fouille systématique préventive de parcelles menacées par le développement urbanistique montre ici son importance. En effet, les nombreux ramassages de surface effectués depuis les années 80 pouvaient indiquer la pauvre préservation du site en sous-sol. Or la fouille a montré que, bien que l'érosion ait fait disparaître une partie du site, il restait suffisamment de vestiges et de structures archéologiques pour nous permettre d'appréhender le type d'occupation sur le site du Bosquet del Vau.

Une palissade soutenant peut-être une levée de terre ceint le site sur son flanc sud. Elle semble se prolonger vers le nord comme le montre la trace visible sur les photos aériennes, refermant ainsi l'espace au sommet du plateau.

L'industrie lithique retrouvée sur place, de par sa mixité de matières premières utilisée et la typologie de ses pièces telles que microdenticulés, armatures à pédoncule et ailerons naissants etc pointe vers une occupation du néolithique final.

La céramique retrouvée dans deux des trous de poteaux de la maison 2007-1 est tout à fait cohérente au niveau technologie (dégraissant de chamotte et silex et cuisson oxydante) avec une occupation néolithique.

Une cartographie des phosphates a été réalisée sur ce bâtiment suite aux résultats encourageants obtenus en 2006¹⁸. Cent soixante-neuf prélèvements ont été effectués en suivant un maillage d'un échantillon tous les mètres dans et autour du

¹⁸ Fechner et al 2009.

bâtiment afin de pouvoir cartographier d'éventuelles traces de stabulation et autres effets de parois.

Par la découverte d'une deuxième structure d'habitat, le site du « Bosquet del Vau » occupe pour l'instant une position unique en région wallonne. Si nombre de sépultures sont connues pour cette période, l'habitat du néolithique final en Belgique est peu représenté, seule une maison complète retrouvée en 2005 à Waardamme en Flandre vient compléter le corpus existant.

La relative pauvreté du matériel céramique et lithique retrouvé sur le site du Bosquet ne permet pas en l'état une attribution certaine au néolithique final. Néanmoins, l'absence de matériel plus récent, qu'il s'agisse de matériel céramique ou lithique, ceci à l'exception d'un fragment de meule romaine en grès rose, nous suggère une occupation du néolithique final.

Les réfections probables observées au niveau du tronçon de palissade mis à jour lors de cette campagne indique que le site a servi d'habitat pendant de nombreuses années.

Le site du Bosquet del Vau est le premier habitat sur plateau sableux mis à jour en Brabant wallon, mais il n'est peut-être pas exceptionnel. En effet, d'autres sites archéologiques sont connus par des ramassages de surface, ces sites tels le Clos du Sadin ou Les Hayettes à Braine l'Alleud ont donné une industrie lithique comparable. Ils sont également situés sur le reste du tracé du RER. Nous espérons que le Bosquet del Vau servira de précurseur à une recherche sur l'habitat du néolithique final dans nos régions.

F. Heller 2019

Planche 1

N° 1 : F133 denticulé sur éclat mince en silex gris de type Spiennes. Longueur 39 mm, largeur 25 mm, épaisseur max. : 4 mm.

N° 2 : F486 armature à pédoncule et ailerons naissants en silex fin noir à taches blanches. Longueur 26 mm, largeur 68 mm, épaisseur max. : 6 mm.

N° 3 : F185 armature triangulaire à base arrondie en silex gris. Longueur 24 mm, largeur 18 mm, épaisseur max. : 2 mm.

N° 4 : F416 armature à pédoncule et ailerons naissants en silex fin gris foncé à taches blanches, brisée à l'extrémité distale. Longueur 18 mm, largeur 24,5 mm, épaisseur max. : 6 mm.

N° 5 : F075 grande lame minière (couteau) appointée par retouche inverse au niveau du bulbe de percussion en silex gris de type Spiennes. Elle comporte une plage de lustre intense sur le côté gauche de 6,6 cm à 7,8 cm de l'extrémité proximale, ainsi que sur les arrêtes de la face antérieure de 5,9 cm à 6,3 cm de l'extrémité proximale. La face postérieure présente une plage lustrée de 6,8 cm à 8,1 cm de l'extrémité proximale. Longueur 131,50 mm, largeur 31,5 mm, épaisseur max. : 11,5 mm.

Planche 2

N° 6 : F529 denticulé façonné sur le tranchant gauche d'une lame rebroussée en silex gris clair à grain fin de type Hesbaye, présence de cortex. La retouche est de type micro-denticulé sur le bord gauche. La pièce présente un léger lustre. Longueur 53 mm, largeur 26 mm, épaisseur max. : 7 mm.

N° 7 : F575 grattoir sur extrémité distale de lame épaisse fracturée en silex veiné gris à gris foncé à grain fin, côté droit retouché. Longueur 50 mm, largeur 26 mm, épaisseur max. : 10 mm.

N° 8 : F188 fragment distal de lame à 3 pans de type lame minière en silex gris moyen de type Orp-le-Grand, elle présente une cassure proximale par flexion. La retouche est marginale, de type micro-denticulé sur les deux bords, les arrêtes et retouches sont lustrées légèrement. Longueur 76 mm, largeur 26 mm, épaisseur max. : 6 mm.

N° 9 : F410 fragment distal de lame à 4 pans de type lame minière en silex gris moyen de type Spiennes, elle présente une cassure proximale par flexion. La retouche est inverse à l'extrémité distale droite de la pièce. Longueur 90 mm, largeur 19 mm, épaisseur max. : 5,5 mm.

Planche 3

N° 10 : F466 burin multiple sur troncature sur lame à trois pans, encoches et abrasion, en silex de type Glhin. Longueur 46 mm, largeur 20 mm, épaisseur max. : 7 mm.

N° 11 : F281 tronçon de hache polie réutilisé comme boucharde à section lenticulaire en silex gris clair de type Spiennes. Longueur 68 mm, largeur 52 mm, épaisseur max. : 30 mm.

Planche 1

1

2

3

4

5

Bibliographie :

Augerau A, Renard C. *Les industries lithiques de la fin du Néolithique en Centre-Nord de la France. Etat documentaire et pistes d'études.*, Anthropologica et Praehistorica, 115, 2004, pp. 83-89.

Brunet P., Cottiaux R., Hamon T., Langry-François F., Magne P. et Salanova L. *La céramique de la fin du 4^e et du 3^e millénaire dans le Centre-Nord de la France. Bilan documentaire*, Anthropologica et Praehistorica, 115, 2004, pp. 155-178.

Clist (B.) Braine-l'Alleud (Brab.) : « *Le Bosquet* » : *occupations diverses*, Archeologie, 1981, 1, pp. 10-11.

Collette, O. *Etude géo-pédologique de la coupe du fossé F147 sur le site du Bosquet del Vau à Braine l'Alleud*, SPW, 2009.

Demeyre F., Bourgeois J et Crombé Ph. *Plan d'une maison du groupe de Deûle-Escout à Waardamme (Oostkamp, Flandre occidentale)* Notae Praehistoricae 24, 2004, pp 167-173.

Doyen (J.M.) et Pottier (Ph.) *L'archéologie en Wallonie, découvertes récentes des cercles d'archéologie*,
Exposition organisée par la Fédération des Archéologues de Wallonie (FAW) en collaboration avec
l'Association des Cercles Francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique, 1980, pp. 49-51.

Doyen (J.-M.) *Deux découvertes nouvelles de la civilisation de Seine-Oise-Marne et de l'âge du Bronze dans la région de Braine-l'Alleud*, Bulletin du Club Archéologique Amphora, 1_18, 1977-1979, pp. 13-14.

Doyen (J.M.) *Station néolithique du Bosquet (Braine-l'Alleud)*, Amphora, 1973, 2, pp. 3-4.

FECHNER Kai, de LIL Agnès, CLAVEL Viviane, HUS Jozef, TEHEUX Eric
avec les collaborations de Frédéric BROES, Fred DUGOIS (†), Emmanuel ELLEBOODE, Sandrine FOURNAND, Denis GAILLARD, Frédéric HELLER, Maelle JULIEN, Emmanuelle LEROY-LANGELIN, Yann LORIN, Jean-Philippe MARCHAL, Henri-Georges NATON, Christian POIRIER, Ivan PRAUD & Jean-Louis SLACHMUYLDER – *Cartographie du phosphore dans des bâtiments allongés du néolithique dans le nord de la France, en Belgique et au Luxembourg* *Revue Archéologique de Picardie* - n° spécial 28 - 2011 - *Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen. Habitat et économie aux 4^e et 3^e millénaires avant notre ère*. Actes du 29^e colloque interrégional sur le Néolithique, Villeneuve d'Ascq, 2-3 octobre 2009

Graff Y. Braine l'Alleud (Nivelles, Brabant). Petite hache en roche dure, bouchardée, de S.O.M., Romana Contact 9, 1969-1/2, pp. 11-12 + pl. 12

Lambot B. *Le site chalcolithique du Gord à Compiègne (Oise) – note préliminaire*, Cahiers Archéologiques de Picardie, n° 8, 1981, pp. 5-18.

Lorin Y. et Trawka H. *Le néolithique final sur le site de la Z.A.C. Saint-Martin à Aire-sur-la-Lys (Pas-De-Calais) : nouvelles données sur l'architecture domestique dans le nord de la France*, Internéo 6, 18 nov 2006, pp. 95-99.

Martial E. , Praud Y., Bostyn F. *Recherches récentes sur le néolithique final dans le nord de la France*, anthropologie 115 pp 49-71.

P.V.P. *Station néolithique du Bosquet*, Romana Contact , 1965-1/2, pp. 11-12 + pl. 12

Pottier Ph. *Bref aperçu chronologique des travaux archéologiques à Braine l'Alleud et environs*, Amphora 18, 1979, p.13.

Severs L. *Un fragment de molette découvert au Bosquet (Braine l'Alleud)*, Amphora 18, 1979, p.8.

Vanmonfort B. *Les Flandres durant la fin du 4^e et le début du 3^e millénaire avant notre ère. Inhabitées ou invisibles pour l'archéologie ?*, Anthropologica et Praehistorica, 115, 2004, pp. 9-25.

Warmenbol E. *Le début des âges de Métaux en Belgique*, Anthropologica et Praehistorica, 115, 2004, pp. 27-48.